

Max Gallo et le Conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale

Deux ouvrages médiocres.

Après avoir publié en 2010 *"1940, de l'abîme à l'espérance"*, ouvrage médiocre et truffé d'erreurs pour tout ce qui concerne les combats livrés en Belgique, Max Gallo récidive en 2013 avec son *"1914, le destin du monde"*, livre qui contient également de nombreuses inexactitudes au sujet de la résistance de notre armée. En affirmant que les Allemands ont franchi la frontière belge en train, Max Gallo ignore volontairement les combats de nos soldats contre les puissantes armées de Guillaume II ainsi que les massacres perpétrés contre la population, comme à Dinant où 674 civils (donc plus qu'à Oradour-sur-Glane en juin 1944) sont lâchement fusillés en août 1914. Ses propos *"les rescapés de l'armée belge et le souverain se sont réfugiés en France"*, constituent un outrage à nos milliers de morts.

L'académicien est habitué à recevoir de nombreux commentaires dithyrambiques et n'a donc pas daigné répondre à nos lettres d'indignation ; dès lors, nous avons écrit à Madame Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française et à différentes personnalités françaises afin de leur signaler le caractère mensonger des deux livres de Max Gallo.

Aucun désaveu de l'oeuvre de Max Gallo ne nous est parvenu de France.

Le Conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

Nous avons cherché à entrer en communication avec un organisme français chargé de la commémoration de la Grande Guerre ; c'est ainsi que, sur internet, nous avons découvert le site du Conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Ce conseil a pour fonction principale de formuler des avis et des recommandations sur les orientations et le contenu du programme commémoratif du centenaire en France. Il est composé de 33 personnalités qualifiées et de chercheurs français et étrangers spécialistes de la Première Guerre mondiale.

Antoine Prost, l'homme clé des commémorations de la Première Guerre mondiale.

C'est l'historien Antoine Prost, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I et spécialiste de l'histoire sociale du XX e siècle qui préside ce conseil. Antoine Prost insiste sur un des rôles de l'historien, à savoir **"signaler les erreurs et combattre les idées fausses."**

C'est donc tout logiquement que, le 29 novembre 2013, nous lui avons adressé un courriel afin de lui signaler les inacceptables errements de Max Gallo envers la Belgique, contenues dans son *"1914, le destin du monde."*

La sentence

Le 10 janvier 2014, nous recevons une première réponse d'Antoine Prost : elle est péremptoire, cinglante et sans appel. Le président du Conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale se dit attristé et considère les erreurs de l'académicien comme **"accablantes et témoignant d'une rare ignorance !"**

"C'est consternant de la part d'un « immortel » qui pèse aussi lourd dans les médias."

A propos de l'académicien, Antoine Prost écrit encore « **Je doute qu'il vous réponde, car il ne pourrait le faire qu'en reconnaissant soit qu'il a lui-même peu travaillé, soit qu'il a confié l'écriture de son livre à des analphabètes, et c'est incompatible avec son estime de soi.** »

Nous lui faisons part des graves manquements de l'ouvrage *"1940, de l'abîme à l'espérance."* Dans son courriel des 23 janvier 2014, le président du Conseil nous répond :

"De mon côté, je fais connaître ces erreurs. Les erreurs que vous relevez montrent que non seulement ses petites mains ont négligé de s'instruire, mais qu'il n'a pas pris le temps de relire ce qu'il a signé, car c'est tellement stupide qu'on n'ose croire qu'il en soit à de telles extrémités."

Le 24 janvier 2014, Monsieur Prost ajoute :

"Je vous remercie de me tenir au courant de ces échanges. Je n'ai qu'un mot à dire : lamentable !"

Enfin, dans son courriel du 11 février 2014, il conclut :

« Je ne crois pas qu'on puisse arrêter Max Gallo, et d'après mes informations, il écrit lui-même ses ouvrages et n'a pas de « ghost writer ». Le cas est désespéré. »

C'est la première fois qu'une juste sentence est prononcée à l'égard de Max Gallo par une haute autorité française. C'est d'autant plus sévère qu'Antoine Prost exerce une mission importante dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre. Max Gallo, dont les innombrables ouvrages connaissent un extraordinaire succès en France et en Belgique, est omniprésent dans les médias. C'est lui qui, le 17 mars 2008, prononce aux Invalides, l'éloge funèbre de Lazzare Ponticelli, dernier combattant français de la Grande Guerre ; c'est encore lui qui, à Londres le 28 juin 2010, est le conseiller de TF1 lors des cérémonies du 70e anniversaire de l'appel du Général de Gaulle. Il se voit donc très justement sanctionné pour sa mauvaise foi et son inacceptable mépris envers notre pays.

Ainsi, le célébritissime, le prolifique, l'intarissable et volubile académicien est bel et bien mis échec et mat. Enfin !

Fernand Gérard

Le 16 avril 2014